

# Les fablabs : enjeux démocratiques

## Contexte

Les fablabs, ces espaces de création en commun, se développent de plus en plus dans les villes de France. La contribution de Yann Le Pollotec sur la « Révolution numérique »<sup>1</sup> les singularise car ils constituent une nouvelle forme de réappropriation des moyens de production où les individus partagent savoir et savoir-faire librement. Dans le paysage actuel bouleversé de l'industrie et aussi des relations sociales, les fablabs constituent des appels d'air pour réinventer le vivre ensemble, le partage et l'usage des moyens de production.

A l'heure actuelle, de nombreux fablabs sont gérés et investis par des militants se refusant à toute visée politique. Ils leur offrent en effet un espace libre de toute marchandisation et idéologie capitaliste. Cependant, les entreprises privées s'y intéressent de plus en plus, d'abord pour prototyper leurs nouveautés ensuite parce que les usagers sont majoritairement diplômés (techniciens ou ingénieurs), parfois en recherche d'une autre voie que celle des entreprises.

## Principes

Comment est-il possible d'inscrire les fablabs dans une perspective sociétale ? Sans que leurs acteurs le veuillent, les principes fondateurs des fablabs ne sont-ils pas politisés ? Nous pensons qu'il est important de porter haut les couleurs du partage pour tous offert par ces espaces de vie et qu'on ne peut laisser le capital subvertir ces modèles dont malheureusement ils dépendent.

Comment créer des moyens humains, conceptuels et techniques pour les rendre accessible à tous, jeunes, actifs, pas ou peu diplômés, retraités ? Comment proposer un modèle économique qui préserve les vertus originelles des fablabs avec une réelle mise en commun qui fait de ces lieux, des lieux d'expression communiste ?

Sans que ce soit le parti communiste qui s'empare des fablabs, il s'agit de mettre en avant leur rôle positif en tant que lieu d'éducation à des savoirs et savoir-faire ainsi que de démocratie. Souhaitons que chacun des usagers puisse bénéficier des échanges au sein du fablab en termes de savoirs et savoir-faire et aussi pour prôner un mode de développement démocratique. Un fonctionnement à l'image des SCOPs pourrait être envisagé. Le fablab étant dédié à la production de solutions à des problèmes amenés par les demandeurs et qui sont étudiées et fabriquées sur place.

Les fablabs doivent rester indépendant des pressions économiques et en ce sens être financés majoritairement par les pouvoirs publics et les usagers mais sans exclure les partenariats et financements industriels. Dans une perspective communiste les usagers doivent donc être des personnes morales afin d'éviter la main mise par une ou plusieurs entreprises privées, pour sauvegarder une indépendance financière.

Les fablabs doivent s'inspirer d'une logique des logiciels libres : un principe collaboratif qui véhicule encore plus le partage des productions et des connaissances. Les enjeux ? La remise en

---

1 <http://congres.pcf.fr/81865>

question de la propriété privée. Il ne s'agit ni plus ni moins que de partage, d'une forme de création, sans brevet, plus de propriété intellectuelle.

## Propositions

Des éléments proposés existent déjà ou sont déjà mis en place. Tant mieux. Il s'agit ici de lister les points fondamentaux pour qu'un fablab soit utilisé à bon escient, dans une visée émancipatrice et humaniste.

- Que le fablab soit géré par les usagers – sans ingérence du demandeur – en leur donnant un statut d'association (but non lucratif) ;
- Que chaque usager d'un fablab puisse être associé à chaque projet en cours ;
- Que chaque matériel produit ou connaissance créé soit diffusé pour nourrir le bien commun de tous ;
- Que les pouvoirs publics reconnaissent l'utilité sociale des fablabs en finançant l'essentiel de la structure ;
- Que les pouvoirs publics mettent en œuvre les conditions pour que les fablabs puissent irriguer les lieux de connaissances (des écoles aux Universités).